

passent petit à petit dans l'ordre des faits, il est bien difficile de ne pas prévoir que les sectaires vont s'occuper de celui-ci.

Et pour ne citer qu'un exemple : ce même programme comprenait l'organisation de toutes les forces anticatholiques de l'Italie. Or, nous voyons depuis quelques mois des efforts sérieux, et qui malheureusement ne sont pas tout à fait stériles, pour grouper dans une fédération commune tous les cercles dits antiléricaux. On les unit d'abord entre eux quand il y en a plusieurs dans la même ville, puis par province, et enfin une grande assemblée régionale a été tenue ces jours-ci pour essayer d'organiser la lutte contre l'Eglise. Heureusement que l'Eglise ne meurt pas.

(*La Croix.*) DON GIUSEPPE.

La glorification de Heine (1)

La glorification du poète allemand Heine, par un certain nombre de snobs cosmopolites, n'est pas une des choses les moins attristantes de notre temps.

Ce juif prussien, à qui nos esthètes viennent de donner le morceau de marbre que sa patrie lui a refusé jusqu'ici, ne brilla pas par ses vertus.

Le *Siècle* lui même cite ce trait peu honorable de sa vie :

Il se convertit au protestantisme le 28 juillet 1835 ; mais ce fut par intérêt, il l'avoua très franchement, et pour pouvoir s'ouvrir une carrière que sa qualité d'israélite lui interdisait en ce temps. Mais il ajoutait avec une parfaite netteté : « On ne change pas de religion. On en quitte une qu'on n'a plus pour une autre qu'on n'aura jamais. Je suis baptisé, mais je ne suis pas converti. »

Il est vrai qu'à la fin de sa vie, il revint au judaïsme, mais à un judaïsme assez vague. Il écrivait ceci :

(1) L'un des quotidiens de Québec : a cru devoir reproduire, sans commentaires, le discours prononcé par M. Gaston Deschamps à l'inauguration du monument Heine. On verra, par l'article que nous reproduisons ici, ce qu'out-dit, du triste héros de la fête, trois journaux d'esprits aussi divers que le *Siècle*, le *Gaulois* et la *Croix*, de Paris. *Réd.*